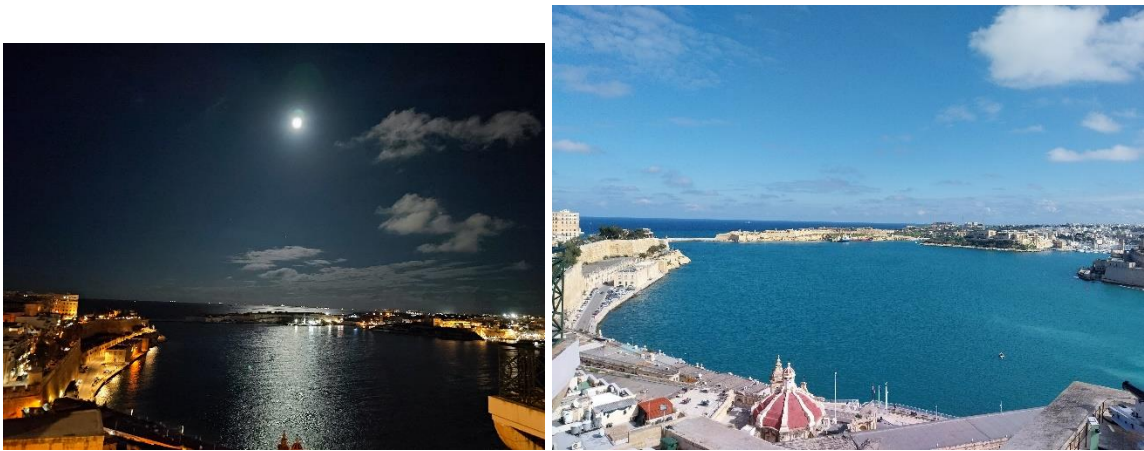


FICHE DE SYNTHÈSE COLLECTIVE

N'oubliez pas d'agrémenter votre synthèse de photos prises pendant votre séjour ! N'hésitez pas, pour ce faire, à vous inspirer des restitutions précédentes, notamment sur Prisme 2 que vous retrouverez sur le site internet : <https://prisme-educ.com/restitutions/>

Contexte de la mobilité	
Dates d'observation	Du 10 au 14 février 2025
Ville et pays	<p>La Valette Malte</p>  <p><i>Figure 1 - Malte une île ouverte, de la Valette la méditerranée est visible dans presque toutes les directions</i></p>
Observateurs	Aurélié Chanteloube, Nourdine Hocine, Marie-Angélique Luciani, Armelle Mahé-Mir, Chloé Pavard, Christine Sanchez, Frédéric Stieau
Structures visitées	<p>Naxxar Induction Hub Ambassade de France, M. Lallement Birzebbuga Primary School, Kirkop Secondary School Open Center Hal Far UNHCR MCAST Campus</p> <p>Naxxar Induction Hub : une primary school, élèves de 7 à 11 ans et une secondary school, élèves de 11 à 15 ans.</p>

Uniquement des classes d'induction pour élèves arrivants avec niveau en maltais et anglais inférieur au A1 (scolarisation d'une année maximum avant transfert dans le cursus mainstream)



Figure 2 - L'ouverture internationale est affichée dans le hall du HUB de Naxxar



Figure 3- Des spécialités maltaises nous ont été généreusement offertes et présentées par nos hôtes internationaux, les "community liaison officers", spécialistes de la communication interculturelle.

Rencontre avec M. Lallement, COCAC de Malte et avec les représentantes du ministère de Malte – Présentation du système scolaire - Visite historique de La valette



Figure 4 - Rencontre au Casino Maltese

Malta

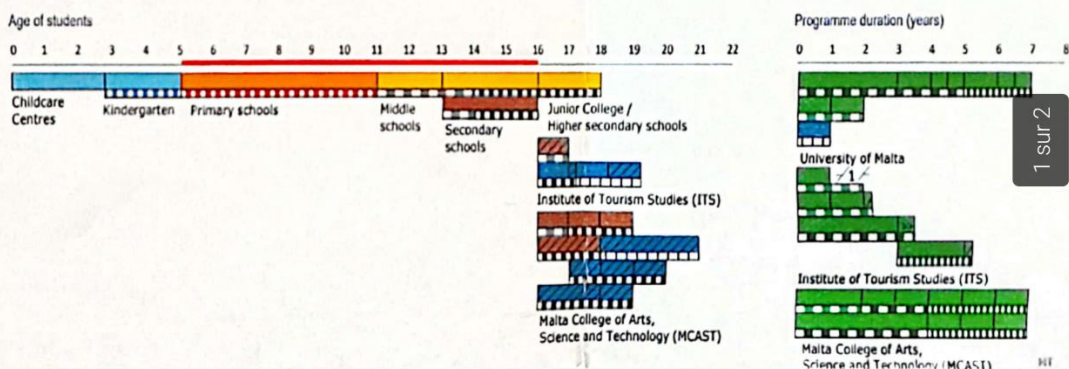


Figure 5 - le système scolaire Maltais



Figure 6 - Une visite passionnante pour une ville où chaque bâtiment a une histoire

**Birzebbuga Primary School : élèves de 5 à 11 ans.
Classes mainstream du K1 (3 ans) à la classe 6 (11 ans équivalent CM2) et
classes d'induction pour les classes 2 et 3 (ce1 et ce2)**



*Figure 7 - Le directeur de la primary school de Birzebbuga et les agents ministériels du
ILD ont accueilli notre équipe le deuxième jour*

Kirkkop Secondary School : élèves de 11 à 15 ans (classe 7 à classe 11)



Figure 8 - accueil chaleureux, documentations, diplômes et cadeaux : l'équipe de direction du groupement d'école St Benedict nous avait préparé une réception exceptionnelle



Figure 9 - La secondary school participe à de nombreux échanges Erasmus+ avec une ouverture internationale importante pour ses élèves





Figure 10 - au collège un système de motivation a été mis en place au niveau de l'établissement



Figure 11- dès la 4ème, les choix d'options incluent des enseignements professionnels et technologiques

**Open Center Hal Far UNHCR : accueil et suivi pour les personnes migrantes,
aide à la scolarisation des enfants de moins de 16 ans**



Figure 12 - Situé dans une zone isolée, proche de l'aéroport, le centre d'accueil des migrants que nous avons visité est un point d'accueil temporaire. Les migrants ne restent pas ici longtemps, ils sont ensuite logés dans d'autres centres selon leurs besoins

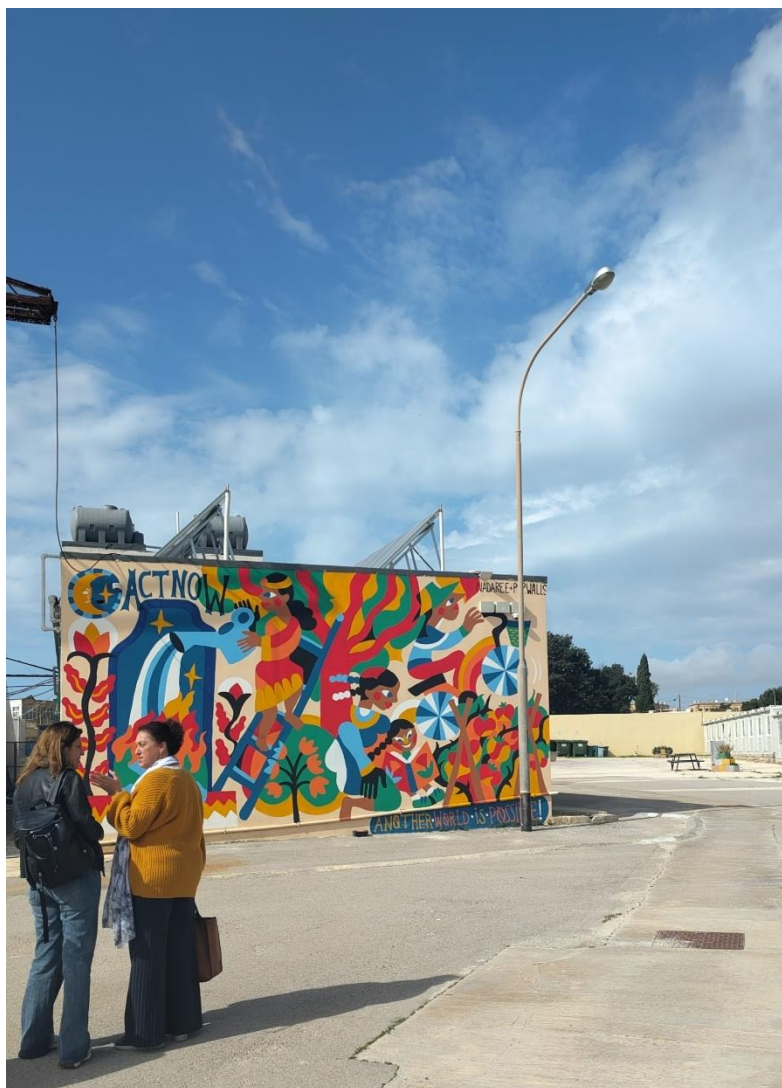


Figure 13 - Les personnes accueillant et accompagnant les migrants en attente de reconnaissance de leur statut de réfugiés politiques sont investies et ne ménagent pas leurs efforts pour les aider à stabiliser et sécuriser leur situation : notamment par la scolarisation rapide des enfants et le soutien pour le respect du droit à la scolarisation gratuite.

MCAST Campus, étudiants de 16 ans et + (formation adultes également)



Figure 14 - En pleine expansion, le MCast est un établissement de formation à visée professionnalisante qui propose des formations dès 16 ans et jusqu'au bac+8



Figure 15 - Un échange enrichissant qui a été apprécié par toute l'équipe

<p>Personnes rencontrées</p>	<p>Responsables rencontrés (associés à chaque visite à des personnels divers en relation avec la thématique abordée) Lara Sammut Debono, chargée de mission du Migrant Unit, Renaud Lallement, conseiller de coopération et d'action culturelle, Jean-Pierre Micallef, directeur Primary School Jonathan Portanier Mifsud, Principal Secondary school Marcelle Bugre Zanya, responsable associée des solutions durables, Silvana Piscioti, coordinatrice du programme Erasmus + MCAST</p>
	<p>Indiquer ici des notes permettant une description du contexte de l'observation : lieu, structures visitées, personnes rencontrées, interactions, accessibilité, problèmes techniques et/ou logistiques rencontrés, écart entre les prévisions et les réalisations...</p>

Etat des lieux et analyse

La thématique : *Quelle place occupe l'inclusion des élèves réfugiés et migrants dans la région observée ? Y-a-t-il une différenciation entre les EANA (UPE2A, MNA) ? Quelle est la tranche d'âge de prise en charge des élèves ? Comment s'articule l'inclusion dans les pratiques éducatives et dans le parcours des élèves ? A quels défis doit-elle faire face ? (apprentissage linguistique, orientation, accompagnement sanitaire et social)*

À Malte, l'inclusion des élèves réfugiés et migrants est une priorité éducative majeure, soutenue par un budget conséquent du ministère de l'Éducation.

Avec 40 % d'élèves étrangers, l'intégration linguistique est au cœur des préoccupations. Contrairement à la France, il n'existe pas de distinction spécifique entre les EANA (Élèves Allophones Nouvellement Arrivés) et les autres élèves allophones : la maîtrise du maltais et/ou de l'anglais est le principal critère d'intégration. Les élèves qui possèdent déjà quelques bases linguistiques sont directement inclus dans les classes ordinaires, tandis que

ceux ayant des besoins plus importants passent par une classe d' « Induction class » pendant un an avant de rejoindre le cursus général.

La scolarisation est progressive, avec une forte implication des familles, qui bénéficient de cours d'alphabétisation et d'un accompagnement par des personnels dédiés, les « community liaison officers ». La prise en charge commence dès l'âge de 5 ans (âge de la scolarité obligatoire à Malte), mais les classes d'induction ne concernent que les élèves à partir de 7 ans. Ces classes accueillent maximum 15 élèves, et après un an, les enfants intègrent le système général avec un soutien linguistique si nécessaire.

Pour les élèves en difficulté de l'élémentaire, un dispositif d'accompagnement individualisé est mis en place, avec 100 leçons de 30 minutes sur 20 semaines dispensées par un « complementary teacher » comme tout autre EBEP. Au secondaire, les élèves ayant un niveau insuffisant en maltais bénéficient de cours de soutien spécifiques, tandis que l'anglais est appris en immersion dans les classes ordinaires. L'accompagnement des EANA n'a donc que peu d'aspect propre, une fois que l'inclusion dans le cursus mainstream est effective. Les EANA sont, au même titre que les autres élèves, suivis en fonction de la typologie de leurs besoins.

Nous avons pu observer de nombreux aspects de cet accompagnement individualisé, dont ceux présentés en photo ci-dessous :



Figure 16 - La "Nurture room" salle de classe pour les interventions auprès des élèves à besoins affectifs et psychologiques



Figure 17 - Le travail observé durant la séance sur la sociabilisation



Figure 18- Le maître complémentaire suit des élèves sur une période longue avec des séances régulières



Figure 19- Comme les RASED en France, les objectifs de travail du complementary teacher se focalisent sur les fondamentaux et sont individualisés



Figure 20 - Dans le secondaire, dans la learning zone, un enseignant et un éducateur spécialisé offrent différents parcours adaptés aux besoins particuliers allant de l'addiction aux écrans aux déficiences mentales en passant par l'anxiété scolaire et l'autisme

Les finalités attribuées : Quels sont les enjeux affichés ? Quels sont les objectifs visés ?

Les finalités de l'inclusion des élèves réfugiés et migrants à Malte s'inscrivent dans une double perspective éducative et économique.

Le principal enjeu affiché est de surmonter les barrières linguistiques, les différences culturelles. Cet objectif est d'autant plus complexe que la diversité des origines est importante : les élèves migrants viennent de près de 40 pays différents.

L'inclusion de ces élèves ne se limite pas à une question éducative, elle répond également à un enjeu économique majeur. Contrairement à d'autres pays européens où certains migrants envisagent un départ vers une autre destination, la plupart des élèves arrivant à Malte avec leur famille sont là pour y travailler. Leur intégration scolaire vise ainsi à les préparer à répondre aux besoins du marché du travail local, notamment dans les secteurs clés du tourisme et du bâtiment, qui souffrent d'un manque de main-d'œuvre.

L'école joue donc un rôle fondamental en leur donnant les compétences linguistiques et académiques nécessaires pour leur future insertion professionnelle et sociale.

La situation linguistique de Malte étant celle du bilinguisme, tous les élèves doivent apprendre les deux langues. Le bilinguisme est donc un objectif de la politique éducative auprès des enfants arrivants et un enjeu majeur, car les personnes en situation de migration sont parfois réticentes à apprendre le maltais qu'elles jugent inutiles pour leurs parcours futurs.



Figure 21 - Travail sur le lexique maltais dans une classe d'induction

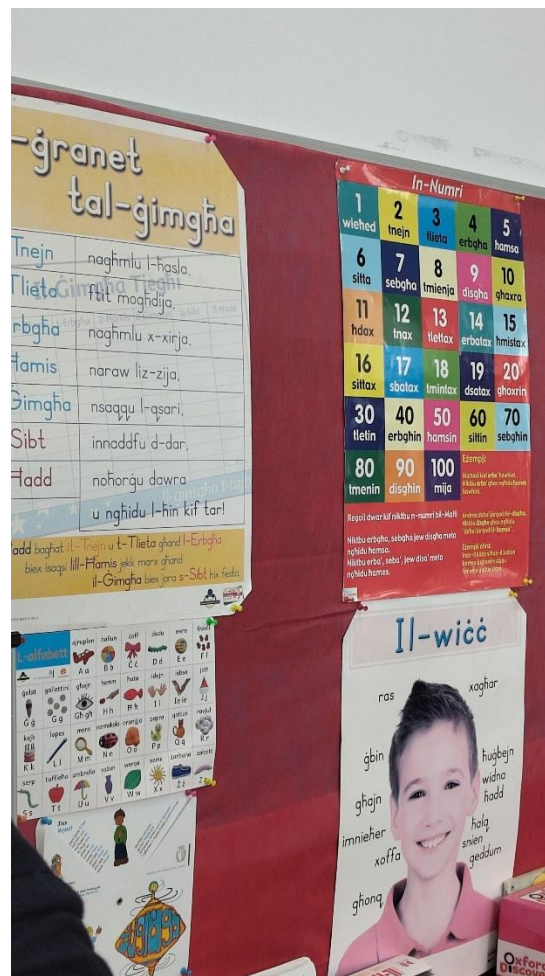


Figure 22 - affichage en maltais dans une classe d'induction

Existe-t-il un dispositif d'accueil pour les élèves allophones ? Si non, de quels moyens disposent les établissements pour l'accueil de ces élèves ? Au-delà des enseignants, quelles sont les personnes impliquées dans l'accueil des élèves allophones (assistant/e social/e, psychologue scolaire, etc.) ?

À Malte, l'accueil des élèves allophones repose sur une organisation structurée et des ressources humaines conséquentes, bien plus nombreuses qu'en France, afin de répondre efficacement aux besoins linguistiques, sociaux, sanitaires et d'orientation des élèves.

Un dispositif spécifique est mis en place pour les élèves qui ne maîtrisent ni le maltais ni l'anglais : ils sont d'abord intégrés dans une classe d'« Induction » pendant un an avant de rejoindre le cursus général. L'objectif sur le plan linguistique est l'atteinte du niveau A1 du CECR (appelé aussi niveau de découverte). Une fois en inclusion, dans le cursus « mainstream », il arrive que des enseignants fassent du soutien linguistique pour que ces élèves dépassent le niveau A1 mais cela reste rare. Cependant, ils peuvent bénéficier d'un accompagnement individualisé avec un « complementary teacher » à l'élémentaire et des cours de Maltais pour étrangers au secondaire (en lieu et place des cours de Maltais généraux). Au-delà des enseignants, de nombreux professionnels participent à leur prise en charge : assistants sociaux, psychologues scolaires et personnels dédiés, appelés « community liaison officers », qui assurent un lien constant avec les familles et facilitent leur intégration et avant tout la communication.



Figure 23 - Les "community liaison officers" étaient fiers de nous présenter leurs missions et leurs rôles : des parents au service de tous les parents.

L'organisation en « cluster », qui regroupe les écoles primaires et secondaires tout au long de la scolarité obligatoire (de 5 à 16 ans), permet un meilleur suivi des élèves et une continuité dans leur parcours scolaire. Cette structure favorise également la collaboration entre les différents acteurs impliqués dans leur accompagnement, garantissant une prise en charge globale et adaptée aux besoins de chaque élève.

Les enseignants : Quel est leur statut ? Quelles sont leurs compétences initiales en enseignement pour les élèves allophones ? Attendues ? Quelle est leur formation (initiale et continue) ? Quels accompagnements sont mis en place ? Quelles sont leurs obligations de service ? Sur quels outils et ressources peuvent-ils s'appuyer ? Quel est l'écosystème dans lequel évolue l'enseignant ? Comment sont-ils accompagnés sur cette thématique ? L'accompagnement des élèves allophones est-il abordé de façon interdisciplinaire et/ou principalement par un/e enseignant/e ?

A Malte, les enseignants sont des fonctionnaires recrutés par le gouvernement. Ceux qui interviennent dans les classes d'« Induction » n'ont pas de certification spécifique pour l'enseignement aux élèves allophones, mais sont sélectionnés sur la base de leurs compétences et de leur motivation. Une fois en poste, ils bénéficient de formations spécifiques pour les aider à mettre en place des pratiques adaptées.

L'État maltais encourage une approche interdisciplinaire de l'apprentissage des langues, où les enseignants doivent intégrer l'acquisition du maltais et de l'anglais à travers les contenus disciplinaires.

Bien qu'il n'existe pas de référentiel de compétences strict, des « guidelines » sont fournies par les autorités éducatives pour orienter les pratiques pédagogiques. Les enseignants sont incités à suivre le curriculum proposé par leurs supérieurs hiérarchiques et à appliquer une méthodologie qui favorise l'apprentissage linguistique en contexte scolaire.

Ils bénéficient d'un environnement technologique avancé, avec un équipement numérique largement répandu : chaque salle de classe est notamment équipée d'un tableau interactif, un atout considérable pour l'enseignement des langues et l'adaptation des supports aux besoins des élèves.



Figure 24 - Dans les classes à Malte des écrans dans chaque salle. L'apprentissage du lexique se fait de façon multimodale grâce à la technologie (photo prise au Hub de Naxxar)



Figure 25- La technologie permet de mettre des concepts à portée des enfants. Ici un cours d'éthique sur la persévérance avec comme support des extraits d'un film Pixar (l'enseignement éthique ou religieux est obligatoire)

L'accompagnement des élèves allophones repose donc sur une organisation flexible, où l'implication des enseignants disciplinaires est essentielle. Ils doivent adapter leurs cours en fonction du niveau linguistique des élèves et s'assurer que l'organisation des apprentissages permette une progression effective. Bien que les attentes en matière d'acquisition de compétences linguistiques et disciplinaires soient élevées, les enseignants disposent de nombreux outils pour relever ce défi, dans un écosystème éducatif structuré et soutenu par des ressources pédagogiques modernes.

L'approche encouragée par le ministère dans les classes d'induction est l'immersion, un enseignement par les disciplines (ESP, EMC et mathématiques). Les activités linguistiques sont organisées selon les 4 compétences principales du CECR : Compréhension et production / Orale et écrite.



Figure 26 - L'EMC est une des disciplines enseignées en classe d'induction (photo prise au Hub de Naxxar)

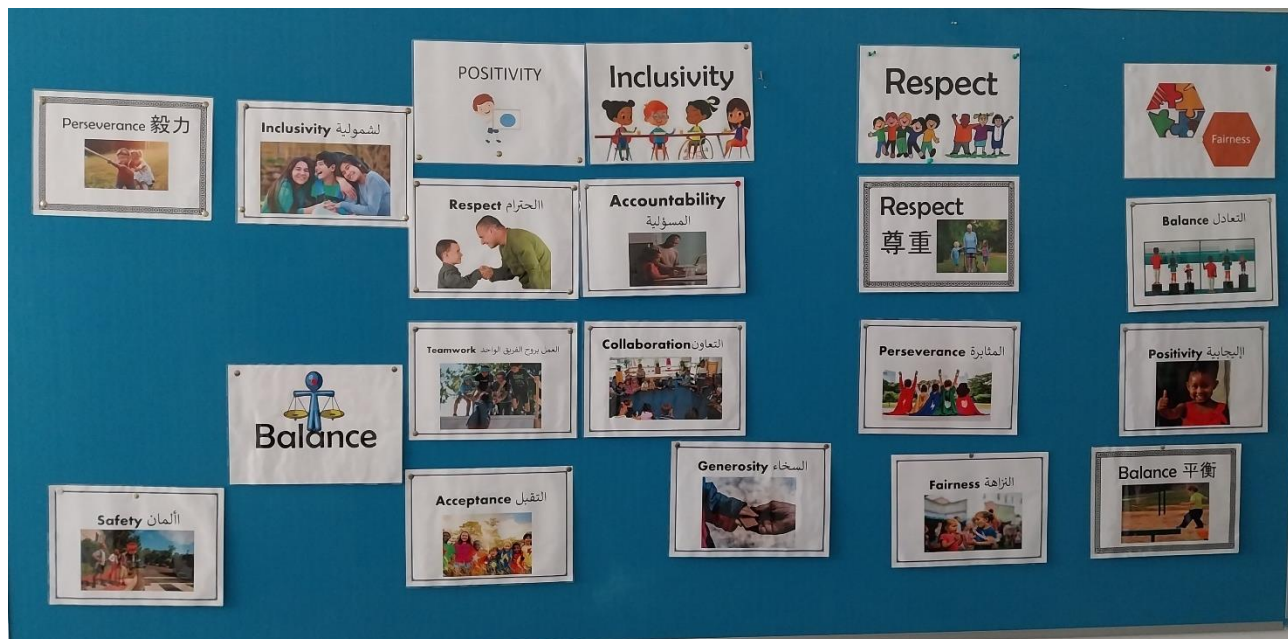


Figure 27 - Cette éducation au vivre ensemble inclut l'ouverture plurilingue (photo prise au Hub de Naxxar)

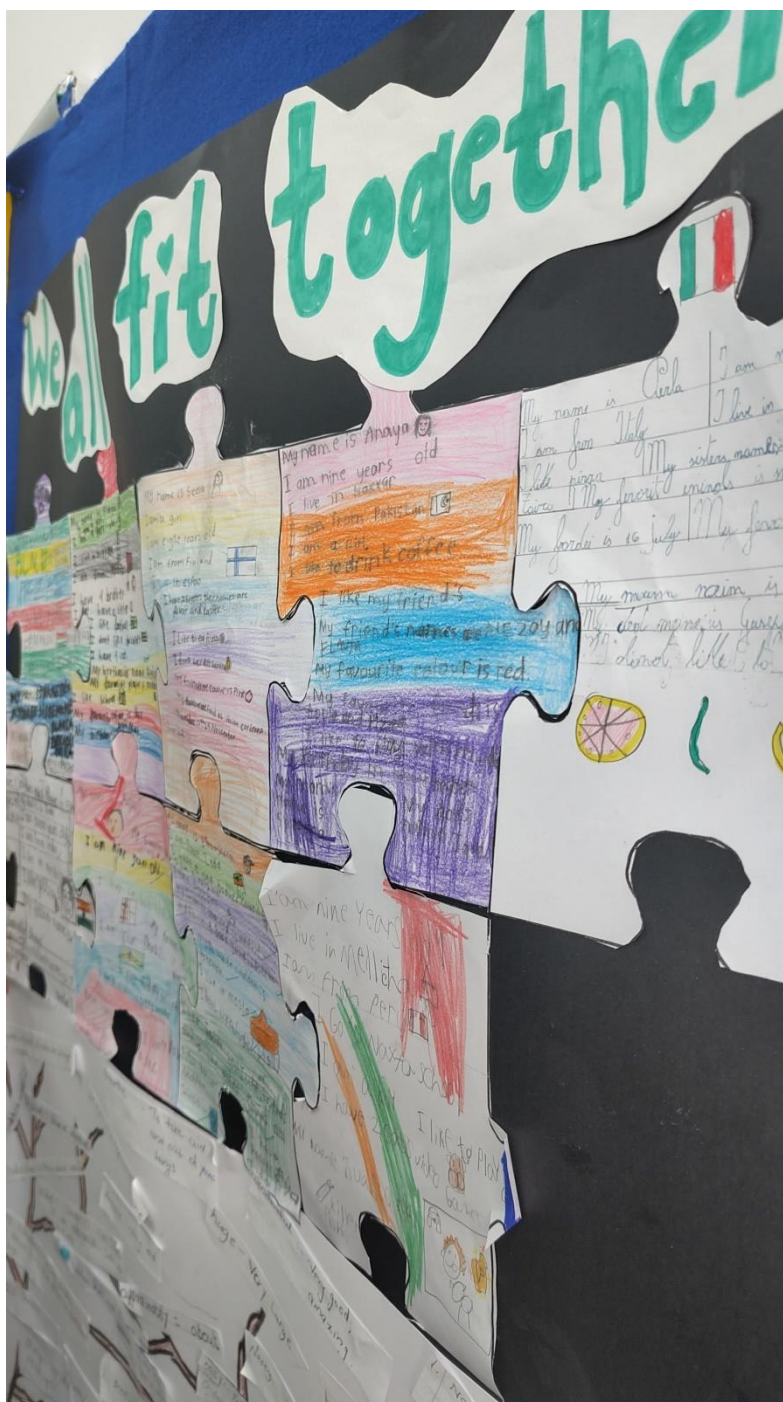


Figure 28 - les affichages témoignent de l'importance des activités sur le vivre-ensemble et l'ouverture interculturelle

Les séances observées avaient presque toutes des objectifs d'apprentissage purement linguistiques (décrire sa famille, faire l'accord de l'adjectif en genre, prépositions de spatialisation). Il est intéressant de noter que lors des séances où le maltais est la langue cible, l'anglais sert de langue outil, d'appui pour les consignes.



Figure 29 - dans cette classe d'induction, la passation de la consigne pour une activité de production écrite en maltais s'est faite en anglais

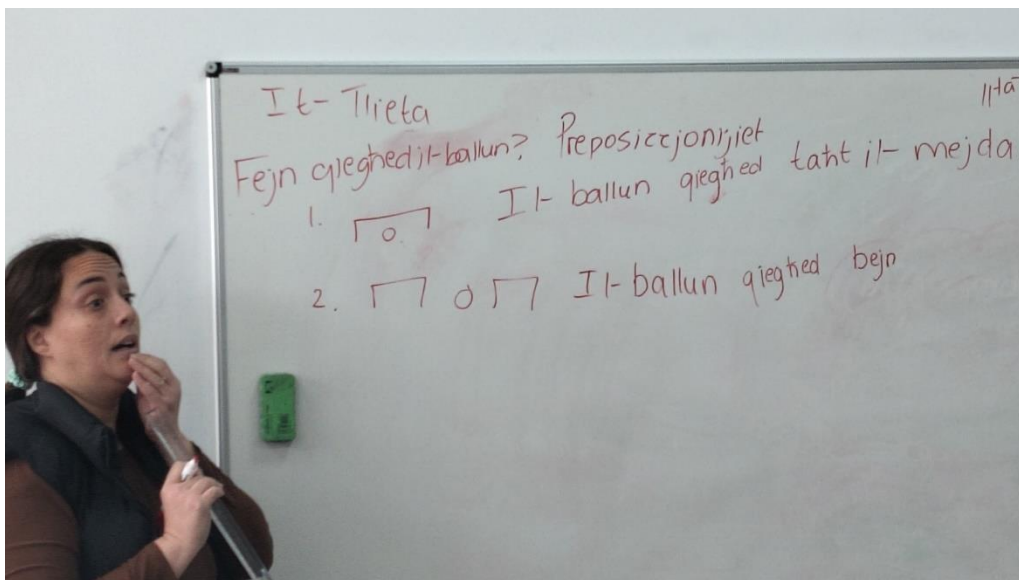


Figure 30- travail sur les prépositions spatiales en classe d'induction (cours de maltais - élémentaire)

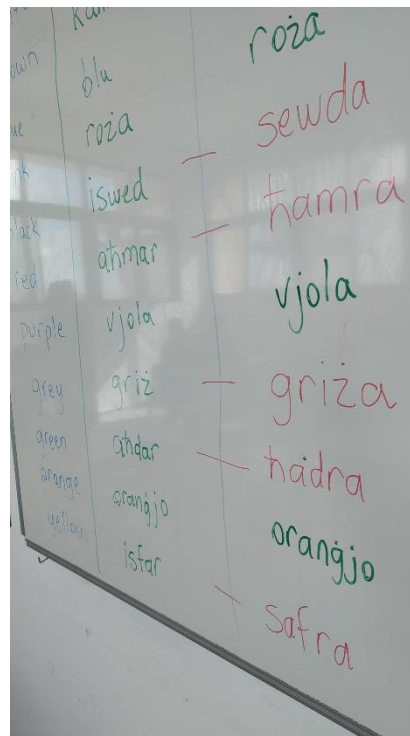


Figure 31- travail sur l'accord des adjectifs en genre dans une classe d'induction (maltais - secondaire, équivalent 4ème)

Nous avons observé une séance de découverte du monde lors de la visite à la primary school de Birzebugga en classe d'induction de CE1/CE2. L'objectif d'apprentissage était les groupes d'aliments. Le niveau hétérogène et l'âge des enfants semblaient rendre l'objectif peu explicite pour les enfants mais favorisait grandement la production orale et le réinvestissement du lexique.



Les élèves : Quels temps sont alloués pour les élèves allophones à l'acquisition de compétences langagières et dans les autres matières tout au long de leur scolarité ? Sont-ils évalués ? Si oui, comment ? Y-a-t-il des effets visibles ? Qu'en est-il de leur orientation ? Les familles sont-elles bénéficiant-elles d'un accompagnement ?

À Malte, l'acquisition des compétences langagières ne fait pas l'objet d'un enseignement isolé, mais est intégrée dans l'ensemble des matières. L'élève est placé au cœur du système éducatif, et l'apprentissage des langues se fait de manière transversale, avec un accent particulier sur l'anglais, qui sert de langue de transition et de fil rouge pour tous les apprentissages. Le maltais est aussi enseigné, mais il occupe une place secondaire, notamment pour les élèves allophones. L'immersion directe dans les classes « mainstream » après une année en « Induction class » favorise une intégration rapide dans la communauté scolaire et renforce l'apprentissage linguistique en contexte réel.

L'évaluation des élèves repose sur un contrôle continu, combinant évaluations formatives tout au long de l'année et évaluations sommatives en fin d'année, jusqu'à l'obtention du certificat de fin d'études à 16 ans. Ce suivi progressif permet une individualisation des parcours et une adaptation aux besoins de chaque élève. Les effets de l'apprentissage intensif en « Induction Hub » sont visibles dès six mois : les élèves gagnent rapidement en aisance linguistique et peuvent alors envisager leur transition vers les classes ordinaires avec plus de confiance.

En post-bac, tous les enseignements sont dispensés en anglais, ce qui facilite la poursuite d'études et l'insertion professionnelle dans un contexte international. Ainsi, le système maltais mise sur une intégration progressive et une immersion complète pour garantir aux élèves allophones une acquisition efficace des compétences linguistiques et académiques.

L'orientation des élèves allophones à Malte repose sur un fort principe de coéducation, avec une implication active des familles tout au long du parcours scolaire. Les community liaison officers, personnels dédiés issus des différentes communautés, jouent un rôle clé dans cet accompagnement. Ils assurent un suivi personnalisé des élèves, depuis leur inscription jusqu'à la fin de leur scolarité, en passant par le choix des options en secondary

school et l'orientation après l'obtention du SEC (Secondary Education Certificate). Leur mission ne se limite pas à l'accompagnement scolaire : ils aident également les familles à inscrire leurs enfants à des activités complémentaires l'après-midi et pendant les vacances, facilitant ainsi leur intégration dans la société maltaise.

Toutefois, il est à noter que les élèves allophones sont plus fréquemment orientés vers les filières professionnelles, en raison de leur maîtrise souvent insuffisante de la langue, qui peut constituer un frein à l'accès aux cursus plus académiques. Cette tendance soulève la question de l'égalité des chances et de la nécessité d'un accompagnement renforcé pour ces élèves, afin d'élargir leurs perspectives d'avenir et leur permettre d'accéder à un plus large éventail de formations.

Malgré ces défis, le système maltais met en place des dispositifs pour garantir aux élèves allophones un suivi individualisé, tout en impliquant activement les familles dans le processus d'orientation et d'intégration.

Les intervenants externes (associations et autres) /les partenaires éducatifs comme le CASNAV : Quel est leur rôle et leur statut ? Travaillent-ils en collaboration avec les enseignants ou en complète autonomie ? Quelles sont les modalités de financement éventuelles des interventions externes ? Quel apport pour les élèves ? Existe-t-il une structure comme le CASNAV qui accueille, teste les élèves et accompagne les enseignants sur le plan pédagogique ? Si oui, à quelle échelle ? Organisation (structuration, réseaux...)? Gouvernance ?

À Malte, les intervenants extérieurs impliqués dans l'accompagnement des élèves allophones, tels que les community liaison officers ou les personnels médico-sociaux, sont tous des fonctionnaires d'État. Leur recrutement est centralisé et ils sont nommés par l'État, puis affectés aux clusters, qui regroupent plusieurs écoles primaires et secondaires sur un même territoire. Leur mission est d'intervenir en fonction des besoins spécifiques de chaque établissement, garantissant ainsi un suivi cohérent et adapté des élèves.

L'équivalent du CASNAV est le ILD « international learners directorate » au sein du ministère de l'éducation (anciennement la « migrant learners unit »). Nous avons pu rencontrer deux des trois fonctionnaires de cette cellule. Chacun de ces agents ministériels a la responsabilité d'une zone géographique similaires à nos réseaux. Chacun agit ainsi sur plusieurs clusters, et ils sont parfois deux agents sur un cluster (avec des écoles différentes). Elles sont également en charge du suivi des enseignants : elles leur apportent des conseils, délivrent des formations, comme les référents CASNAV.

Les points de divergence portent premièrement sur l'évaluation : elle se fait en ligne avec les outils numériques et est uniquement linguistique. Elle n'est pas menée directement par les agents ministériels, qui sont responsables de les vérifier et de valider les affectations. Deuxièmement sur le suivi des élèves : les agents du ministère sont en mesure de suivre individuellement les élèves pour leur affectation et au début de leur scolarisation. Troisièmement, ce sont eux qui recrutent les enseignants pour les classes d'induction (critères de sélection : motivation, compétences éventuelles, rarement certifications et diplômes (dans notre académie la situation est similaire seulement dans le premier degré où il faut avoir un avis favorable du CASNAV pour obtenir les postes à titre définitif)

L'intégration des élèves repose uniquement sur leur niveau de maîtrise des langues officielles (maltais et anglais) : ceux qui possèdent des bases, même limitées, sont directement intégrés dans les classes mainstream, tandis que les autres passent une année en "classe d'induction" avant de rejoindre le cursus classique avec leur classe d'âge. Il n'y a pas de maintien ou de rétrogradation en N-1 dans le système maltais qui ne déroge pas à la classe d'âge. En ce qui concerne l'élémentaire, les classes d'induction se trouvent soit dans des écoles élémentaires mainstream qui ne sont pas forcément dans le secteur de l'enfant, soit dans un établissement séparé, appelé le HUB (visite jour 1 à Naxxar). En ce qui concerne le secondaire, toutes les classes d'induction sont dans ce HUB, ce qui signifie que tous les élèves concernés de Malte sont réunis dans le même établissement (ils bénéficient du transport gratuit et adapté à leur trajet). La construction d'un établissement séparé à Naxxar a été motivée, nous ont expliqué les officiers du ministère, par des impératifs de places dans les locaux existants.

Le soutien aux enseignants passe principalement par des formations obligatoires, totalisant environ 40 heures par an : 25 heures dispensées par l'État et 15 heures organisées par l'établissement. La direction de chaque école choisit les thématiques des formations en fonction des besoins, ce qui peut inclure des sujets liés à l'inclusion des allophones et à l'intégration de leurs familles.

Enfin, il est important de souligner le fort engagement de l'État maltais dans la prise en charge des élèves, avec une politique éducative qui couvre les cours, les uniformes, les repas scolaires et le transport gratuit. Cette prise en charge globale vise à limiter les inégalités et à favoriser l'inclusion des élèves issus de l'immigration dans le système scolaire et, plus largement, dans la société maltaise.

Quelle analyse peut-on tirer des échanges avec les partenaires sur les différents aspects du sujet traité ?

L'observation du système éducatif maltais révèle une approche pragmatique et inclusive, façonnée par des besoins démographiques et économiques pressants. Face à une population vieillissante et à une natalité en baisse, Malte doit faire face à un enjeu majeur : assurer le renouvellement de sa main-d'œuvre et maintenir un système éducatif capable d'intégrer rapidement les enfants de familles immigrées, qui représentent une part croissante de la population scolaire. L'accueil des élèves allophones s'inscrit donc dans une logique non seulement éducative, mais aussi sociale et économique, avec une volonté affirmée d'inclure ces nouveaux arrivants dès leur plus jeune âge. L'intégration repose essentiellement sur la maîtrise des langues officielles, avec un système structuré autour des "Induction Hubs", où les élèves qui ne parlent ni maltais ni anglais suivent un programme intensif d'un an avant d'intégrer les classes ordinaires. Cette approche permet une immersion rapide, bien que l'omniprésence de l'anglais comme langue de transition pose la question de la place du maltais dans l'intégration culturelle à long terme.

Du côté des enseignants, l'absence de guidelines officielles pour la prise en charge des élèves allophones constitue un manque notable, particulièrement dans un contexte où la gestion de l'hétérogénéité est un défi quotidien. Dans les écoles visitées, jusqu'à 40 nationalités différentes cohabitent, et ce chiffre atteint 90 dans l'enseignement post-bac professionnel (MCAST). Cette diversité extrême souligne l'urgence d'un cadre de référence clair pour guider les enseignants et assurer une continuité dans les pratiques pédagogiques. Actuellement, ce besoin n'est pas formalisé au niveau de l'État, mais il pourrait être comblé par un travail de structuration permettant de doter les enseignants de repères et d'outils communs. En attendant, la formation obligatoire de 40 heures par an vise à renforcer les compétences des enseignants face à ces défis, bien que ces formations restent dépendantes des choix de chaque établissement et ne garantissent pas toujours une réponse homogène aux enjeux de l'inclusion.

Un élément clé à souligner est la forte implication de la communauté européenne dans le développement du système éducatif maltais. L'Union européenne apporte un soutien financier significatif, notamment pour la construction et la modernisation des infrastructures scolaires, l'équipement numérique et technologique des établissements, ainsi que l'accompagnement de projets éducatifs favorisant l'inclusion. Ce financement permet aux écoles d'être particulièrement bien dotées en matériel, avec des tableaux interactifs dans chaque classe et un accès facilité aux nouvelles technologies, ce qui constitue un atout majeur pour l'apprentissage des élèves allophones et leur intégration dans le système scolaire.

En conclusion, le modèle maltais illustre une volonté forte d'inclure rapidement et efficacement les élèves migrants, avec des dispositifs bien financés et une approche centrée sur l'apprentissage linguistique au sein des disciplines. Cependant, il soulève aussi des questions sur l'équité des parcours scolaires et professionnels, et la nécessité d'un accompagnement renforcé pour garantir aux élèves allophones un éventail plus large d'opportunités académiques et professionnelles.

Réflexion sur les observations

En quoi les dispositifs observés modifient-ils vos représentations ?

- Un travail en amont et pendant la scolarité avec les familles : L'implication des familles dans la scolarité de l'enfant est une priorité. L'enjeu n'est pas seulement l'inclusion des élèves, mais aussi celle de leurs parents, pour des raisons économiques et sociétales.
- Une approche systémique et intercatégorielle : L'intégration ne se limite pas à l'élève, elle concerne aussi sa famille, l'établissement et l'ensemble du "cluster" éducatif, ce qui assure un suivi cohérent et durable.
- La coéducation comme élément central : Cette approche conforte l'idée que l'implication des familles et une vision globale sont essentielles pour une inclusion réussie, bien plus que ce qui est observé en France.
- Un investissement fort de l'État maltais : Les moyens humains et matériels dédiés montrent que pour une prise en charge efficace des élèves allophones, un budget conséquent est nécessaire. Cela souligne le manque de ressources en France dans ce domaine.
- Un lien perfectible entre les structures d'accompagnement et les établissements en France : Malgré la bonne volonté des acteurs, le manque de moyens humains limite les échanges entre les chefs d'établissement et le CASNAV, ce qui peut restreindre la fluidité du suivi et de l'accompagnement des élèves allophones. À Malte, l'organisation permet une interaction plus régulière et un soutien mieux structuré.

- Un choix stratégique d'allocation de ressources humaines : La présence renforcée de personnels dédiés à l'accompagnement des élèves et des familles allophones permet une prise en charge plus individualisée et plus efficace, ce qui pourrait être une source d'inspiration pour le système français.

Dans quelle mesure les pratiques observées sont-elles bénéfiques à la transformation des pratiques éducatives ?

Les pratiques observées à Malte mettent en évidence plusieurs axes d'amélioration pour transformer les pratiques éducatives en France, notamment dans l'accompagnement des élèves allophones et de leurs familles.

- Un accompagnement renforcé des enseignants et des personnels éducatifs : En France, la prise en charge des élèves allophones repose principalement sur des dispositifs pédagogiques, alors qu'à Malte, une approche plus globale est privilégiée. Il serait pertinent de mieux former et accompagner les enseignants sur des aspects d'acculturation, en tenant compte du parcours migratoire des élèves, de leur culture et de leur vécu.
- Une prise en charge éducative et non uniquement pédagogique : Le système maltais intègre pleinement les dimensions éducatives et sociales dans l'accompagnement des élèves et de leurs familles. Contrairement à la France, où l'accent est mis sur l'apprentissage de la langue et des disciplines, Malte insiste sur l'insertion de l'élève dans son nouvel environnement en tenant compte de sa globalité.
- Une préparation et un accompagnement des familles dès l'inscription : À Malte, un travail est mené en amont pour expliquer aux parents le fonctionnement du système scolaire, les attentes vis-à-vis d'eux et l'importance de la scolarisation de leur enfant. En France, on part souvent du principe que les familles connaissent déjà ces codes, ce qui peut créer des incompréhensions et limiter leur implication.
- Une vision plus communautaire de l'inclusion : L'approche maltaise met l'accent sur l'intégration dans une communauté éducative plus large, en s'appuyant sur des acteurs spécialisés qui assurent le lien entre l'école et la famille. En France, l'inclusion tend à être pensée avant tout comme un processus individuel, avec une certaine retenue sur l'implication dans la sphère familiale et communautaire.

Ces pratiques maltaises soulignent l'importance d'une prise en charge plus holistique des élèves allophones et de leur famille, avec une meilleure articulation entre les dimensions éducatives, sociales et pédagogiques. Adapter ces approches en France permettrait d'améliorer l'intégration des élèves et de renforcer le rôle des familles dans leur parcours scolaire.

Analyse des points communs et des différences observées en termes de forces et de faiblesses

Ce tableau met en évidence les forces et les points de vigilance des deux systèmes. L'approche maltaise, bien que dotée de nombreux moyens, gagnerait à être structurée par des référentiels clairs pour les enseignants. En revanche, la France pourrait s'inspirer de cette approche globale et interdisciplinaire pour améliorer l'intégration des élèves allophones.

	Forces	Points de vigilance/ faiblesses
Points communs	<ul style="list-style-type: none"> - Volonté d'inclusion des élèves allophones. - Importance de l'apprentissage linguistique pour l'intégration scolaire et sociale. - Présence de dispositifs spécifiques d'accompagnement pour les élèves ayant des besoins particuliers. - Rôle essentiel des enseignants dans l'inclusion. 	<ul style="list-style-type: none"> - Enjeux liés à la gestion de l'hétérogénéité dans les classes. - Difficultés d'orientation des élèves allophones vers des filières diversifiées.

Différences	<p>À Malte, forte implication de l'État dans le financement des dispositifs (équipements numériques, transports gratuits, uniformes fournis).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Approche globale qui inclut la famille et la communauté éducative. - Présence de nombreux personnels spécialisés (community liaison officers, personnels médico-sociaux) pour accompagner les élèves et les familles. - Organisation des écoles en « clusters » facilitant le suivi des élèves entre primaire et secondaire. - Inclusion rapide des élèves selon leur niveau de langue sans test formel, avec un passage d'un an par l'"Induction Hub" si nécessaire. 	<ul style="list-style-type: none"> - En France, moins de moyens alloués aux ressources humaines pour l'accompagnement des élèves allophones. - Discontinuité dans l'accompagnement des élèves entre les niveaux scolaires. - Peu de contact entre les chefs d'établissement et les structures spécialisées comme le CASNAV, faute de moyens humains. - Absence de guidelines officiels à Malte pour encadrer la prise en charge des élèves allophones, ce qui pourrait être un axe d'amélioration.
-------------	--	--

<p>Perspectives</p>
<p>Mise en perspective au regard du contexte académique et de votre propre fonction pour permettre une transférabilité</p>
<p>Compétences acquises ou renforcées</p> <ul style="list-style-type: none"> - Chaque membre du groupe a pu pratiquer de manière intensive la pratique de l'anglais. - Le fait que le groupe soit inter catégoriel a été très enrichissant pour chacun d'entre nous : connaître nos différentes fonctions, nos missions respectives nous permet maintenant d'envisager certains travaux ultérieurs en lien avec la thématique et autres. <p>Elaboration d'un projet ou d'un partenariat avec un établissement du pays visité <i>(Merci d'indiquer le nom des deux établissements français et étranger, le thème, le public concerné, la période et la durée envisagées et tout élément que vous jugerez pertinent)</i></p> <p>Des contacts ont été pris par les différents membres du groupe tout au long du séjour mais nous ne sommes pas encore en mesure de répondre à cette question</p>

Figure 1 - Malte une île ouverte, de la Valette la méditerranée est visible dans presque toutes les directions 1

Figure 2 - L'ouverture internationale est affichée dans le hall du HUB de Naxxar 2

Figure 3- Des spécialités maltaises nous ont été généreusement offertes et présentées par nos hôtes internationaux, les "community liaison officers", spécialistes de la communication interculturelle. 3

Figure 4 - Rencontre au Casino Maltese 4

Figure 5 - le système scolaire Maltais 4

Figure 6 - Une visite passionnante pour une ville où chaque bâtiment a une histoire 5

Figure 7 - Le directeur de la primary school de Birzebugga et les agents ministériels du ILD ont accueilli notre équipe le deuxième jour 5

Figure 8 - accueil chaleureux, documentations, diplômes et cadeaux : l'équipe de direction du groupement d'école St Benedict nous avait préparé une réception exceptionnelle..... 6

Figure 9 - La secondary school participe à de nombreux échanges Erasmus+ avec une ouverture internationale importante pour ses élèves	7
Figure 10 - au collège un système de motivation a été mis en place au niveau de l'établissement	8
Figure 11- dès la 4ème, les choix d'options incluent des enseignements professionnels et technologiques.....	9
Figure 12 - Situé dans une zone isolée, proche de l'aéroport, le centre d'accueil des migrants que nous avons visité est un point d'accueil temporaire. Les migrants ne restent pas ici longtemps, ils sont ensuite logés dans d'autres centres selon leur besoins	10
Figure 13 - Les personnes accueillant et accompagnant les migrants en attente de régularisation sont investies et ne ménagent pas leurs efforts pour les aider à stabiliser et sécuriser leurs situation : notamment par la scolarisation rapide des enfants et le soutien pour le respect du droit à la scolarisation gratuite.	11
Figure 14 - En pleine expansion, le MCast est un établissement de formation à visée professionnalisante qui propose des formations dès 16 ans et jusqu'au bac+8.....	12
Figure 15 - Un échange enrichissant qui a été apprécié par toute l'équipe.....	13
Figure 16 - La "Nurture room" salle de classe pour les interventions auprès des élèves à besoins affectifs et psychologiques.....	14
Figure 17 - Le travail observé durant la séance sur la sociabilisation.....	14
Figure 18-Le maître complémentaire suit des élèves sur une période longue avec des séances régulières	15
Figure 19- Comme les RASED en France, les objectifs de travail du complementary teacher se focalisent sur les fondamentaux et sont individualisés	15
Figure 20 - Dans le secondaire, dans la learning zone, un enseignant et un éducateur spécialisé offrent différents parcours adaptés aux besoins particuliers allant de l'addiction aux écrans aux déficiences mentales en passant par l'anxiété scolaire et l'autisme	16
Figure 21 - Travail sur le lexique maltais dans une classe d'induction	17
Figure 22 - affichage en maltais dans une classe d'induction.....	18
Figure 23 - Les "community liaison officers" étaient fiers de nous présenter leurs missions et leurs rôles : des parents au service de tous les parents.....	19
Figure 24 - Dans les classes à Malte, pas de chauffage mais des écrans dans chaque salle. L'apprentissage du lexique se fait de façon multimodale grâce à la technologie (photo prise au Hub de Naxxar)	20
Figure 25- La technologie permet de mettre des concepts à portée des enfants. Ici un cours d'éthique sur la persévérance avec comme support des extraits d'un film Pixar (l'enseignement éthique ou religieux est obligatoire)	20
Figure 26 - L'EMC est une des 3 disciplines enseignées en classe d'induction (photo prise au Hub de Naxxar)	21
Figure 27 - Cette éducation au vivre ensemble inclut l'ouverture plurilingue (photo prise au Hub de Naxxar).....	21
Figure 28 - les affichages témoignent de l'importance des activités sur le vivre-ensemble et l'ouverture interculturelle	22
Figure 29 - dans cette classe d'induction, la passation de la consigne pour une activité de production écrite en maltais s'est fait en anglais	23
Figure 30- travail sur les prépositions spatiales en classe d'induction (cours de maltais - élémentaire).....	23
Figure 31- travail sur l'accord des adjectifs en genre dans une classe d'induction (maltais - secondaire, équivalent 4ème)	24